

Avec un peu d'esprit qu'il a paré de clinquant, il vous a fait avaler les pilules les plus amères, sans vous dire qu'elles étaient pour la vie ou pour la mort. Et ainsi, il a fait de vous et de vos enfants, ses victimes ; ils vous a étendus à ses pieds ; et après avoir faussé votre jugement, votre intelligence, avoir perverti votre goût, il vous a rendus des élèves dociles, et prêts à accepter les plus pitoyables inepties. Comme lui, vous n'agissez plus que par intérêt ; il vous faut de l'argent pour votre voix aux élections, votre conscience se tait, dès qu'un peu d'or brille à vos yeux ; et pour obtenir ce trésor, vous ne craignez plus le parjure, surtout si votre journal vous a appris qu'il n'était qu'une formule banale.

Pères et mères, comprenez-vous maintenant que le scandale que vous donnez à vos enfants en recevant un mauvais journal, et en le laissant à leur portée, vous entraînera nécessairement, vous et eux, dans le plus grand des malheurs. Ce serait pour vous un sujet de terreur qui glacerait votre sang dans vos veines, si un énorme serpent venimeux pénétrait tout à coup dans votre maison, et menaçait de vous détruire, vous et vos enfants. Pourtant, ce danger serait peu de chose, si on le compare à celui qu'offre, dans une famille, la présence d'un mauvais journal.

Après de semblables considérations, tous les parents qui ont tant soit peu à cœur leur bonheur temporel et leur salut éternel, et celui de leurs enfants, devraient apporter le plus grand scrupule au choix des livres et des journaux.